

BnF : La mobilisation collective est nécessaire !

Pour s'opposer à la contre-réforme du service public, aux conséquences désastreuses du sous-effectif, au maintien de collègues dans la précarité...

**Samedi 26 janvier :
La grève continue !**

L'acte XXIII des grèves, samedi 19 janvier, a été très suivi sur les différents sites de la BnF : fortes perturbations et fermetures anticipées de plusieurs salles de lecture. La salle de lecture du Département de la Musique n'a pas ouvert de la journée, tout comme les Vestiaires ! Nous condamnons encore une fois le zèle déployé par les directions pour garder des salles ouvertes à tout prix, parfois sans aucun personnel de magasinage ou avec une seule banque ouverte en fin de journée pour les 3 salles du rez-de-jardin à PHS !

La direction de la BnF doit réellement négocier car les personnels énervés ne laisseront pas leurs conditions de travail se dégrader davantage. Les réunions participatives menées dans les départements DCO de Tolbiac ne sont qu'un stratagème pour nous faire cogérer l'inadmissible et les agent-es concerné-es ne sont pas dupes !

**Fronde contre la réorganisation du travail en
Service Public :**

La direction doit abandonner son projet et discuter des effectifs !

Alors que la direction de la BnF a imposé, en ce début d'année et dans plusieurs départements, des ateliers pour « réfléchir » à une organisation du service public avec toujours moins de personnel, les agent·es ont pu manifester clairement leur désaccord avec un projet régressif. Ce projet consiste entre autre à continuer à embaucher du personnel toujours plus précaire, à augmenter le nombre de samedis travaillés pour les titulaires, ou encore à chambouler leurs cycles de travail et à détourner les heures supplémentaires sur les samedis !

À Tolbiac, que ce soit au DEP, à PHS ou encore à LLA, de nombreux-ses agent-es ont démontré leur lucidité et leur opposition croît !

Les lignes rouges que compte franchir la direction de la BnF dès 2019 :

- *recours à des salarié·es étudiant·es ultra précaires pour remplacer les « vacataires »
- *création de cycles de travail mardi-samedi
- *augmentation du nombre de samedis travaillés pour les titulaires (cat. C & A/B !)
- *détournement des heures supplémentaires sur le travail en service public le samedi
- *magasins fermés $\frac{1}{2}$ journée le samedi avec report de la charge de travail [...]

« Vacataires » : non à l'embauche en CDD pour des besoins permanents !

Depuis plusieurs mois, la direction de la BnF se vante de vouloir lutter contre la précarité, alors qu'elle exploite depuis des années pour son service public des personnels

précaires sans effort concret pour les faire accéder à une titularisation (cf. le fiasco du recrutement de magasiniers-ères de 2017, avec plusieurs collègues exclu-es d'emblée des oraux et un nombre trop faible de « vacataires » admis-es, et le blocage par les tutelles ministérielles de la création de volets internes pour les recrutements directs, alors qu'elle a été gagnée lors de la grève victorieuse de 2016).

Cette même direction, qui n'est jamais à une contradiction près, refuse toujours actuellement de passer 12 collègues précaires en CDI, qui ont pourtant une ancienneté conséquente et qui travaillent sur des besoins permanents. Elle a de plus publié plusieurs postes pour des CDD courts en 2019 qui sont en fait sur des besoins permanents, ce qui est une nouvelle entorse à la législation. Tout cela pour boucher les trous sur les plannings des magasinier/ières pour quelques mois, en attendant que la contre-réforme du service public soit imposée et oblige les titulaires à travailler plus les samedis ! Puis, pour compléter les effectifs en service public, il y toujours le projet d'embaucher des contrats ultra précaires « étudiant-es » de 10 mois pour remplacer progressivement des « vacataires » sûrement trop enclin-es à formuler des revendications, balayant ainsi 20 ans de progrès sociaux et de droits supplémentaires et reniant les avancées obtenues lors de la grève de 2016 !

**Effectifs et conditions de travail : les
personnels réclament toujours
des moyens pour travailler dans de bonnes
conditions !**

Les conséquences du sous-effectif permanent rencontrées dans de nombreux services sont importantes : tâches internes en berne, stations TAD ponctuellement fermées, sur-postage et isolement en service public, locaux de reproduction fermés, difficultés quotidiennes pour tenir les plannings de service public... Sans compter les conséquences sur la santé des agent-

es : augmentation de troubles musculo-squelettiques, stress, isolement, et parfois souffrance au travail.

Une situation d'autant plus insupportable quand on sait que 35 personnes sur liste complémentaire du dernier recrutement direct de magasiniers-ères attendent d'être intégrées à nos effectifs, ce qui permettrait de compenser en partie dans un premier temps les 90 postes de magasiniers-ères perdus en 10 ans (sur les 280 postes issus des coupes budgétaires appliquées par nos tutelles ministérielles depuis 2009). N'oublions pas non plus que cet appel, possible seulement jusqu'en novembre 2019 (date à laquelle la liste tombera), permettrait en particulier de titulariser 10 de nos collègues précaires !

8 mois de lutte = nécessité de réponses concrètes à nos revendications

La direction de la BnF doit désormais faire de vraies annonces et assumer sa responsabilité sociale, tout comme le ministère de la Culture doit donner des moyens supplémentaires pour nos emplois et nos missions !

Participons massivement et activement à la grève pour :

- le passage en CDI des 12 collègues que la direction a décidé de reconduire sur des contrats précaires alors qu'elle leur avait promis fin 2018 un passage en CDI !
- l'appel intégral de la liste complémentaire du dernier recrutement direct de magasiniers/ères avant novembre 2019 !
- l'abandon du projet régressif de réorganisation du service public !
- un engagement écrit et concret pour l'amélioration du régime indemnitaire des personnels titulaires (en particulier de catégorie C) en 2019 !
- un calendrier précis des différents chantiers pour

l'amélioration des conditions de travail des personnels travaillant en local aveugle !

- la réelle mise en place de volets internes pour les recrutements directs de magasiniers-ères !
- le passage en groupe 3 des « vacataires » des Pieds-de-Tour le 1er février 2019 lors de la création de la DPU, comme c'était prévu !
- l'abandon du projet de fusion des salles de lecture à Richelieu et de cession du bâtiment Louvois !

Grève samedi 26 janvier !

**RDV 12h HALL EST sur le
piquet de grève**

**Personnels de la BnF, restons
mobilisés !**



Section de la Bibliothèque nationale France

Le 23 janvier 2019

Messaging : sud@bnf.fr et sudbnf@hotmail.fr

Notre site internet : sudculturebnf.wordpress.com